123

A Messieurs
de l'Academie Royale
de Chirurgie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Messieurs

Affecté de la maniere la plus sensible, de l'honneur que vous venez de me faire, en m'accordant le titre de Cor̄espondant de l'Academie Royale de Chirurgie : Jai celui de vous en adresser mes trés humbles remercimens.

Penetré de respect et de veneration pour votre

ARC 60 d. 1 n° 123

Corps illustre, que j'ai toujours regardé comme le sanctuaire, ou sont renfermées toutes les Connoissances chirurgicales; je n'ai cessé d'estimer heureux, ceux qui avoient le bonheur d'y tenir un rang: Mais privé par le sort de pouvoir entrer dans ce sanctuaire, avec la facilité qu'ont les personnes, dont la qualité de maitre chirurgien de la capitale, donne necessairement celle d'associé de l'academie; il m'importoit en travaillant de tout mon pouvoir, de meriter par un titre equivalent, l'avantage de profiter des decouvertes utiles, dont vous ne cessez d'enrichir l'art de guerir, et que vous y exposés au grand jour.

Eleve assidu de Messieurs les professeurs du College de St Cosme, lesquels meritent toute Ma reconnoissance; j'ai fait mes efforts pour mettre a profit, les semences de la science chirurgicale que j'ai recueillies dans leurs sçavantes leçons; je les ai fait germer, j'ai taché en les cultivant avec tout le soin dont je suis capable, de leur alier les Connoissances que j'ai puisées en même tems dans vos exellens ouvrages; et par un travail suivi et concerté, je suis parvenu, à leur faire

porter quelques fruits, dont vous n'avez pas dedaigné l'hommage, puisque vous m'en avez donné la recompense en m'honorant d'une Couronne academique.

Un succés aussi marqué, quoiqu'inatendu, etoit bien capable d'aiguillonner en moi, le desir de pousser plus avant une carriere, que je venois d'ouvrir par le côté le plus agreable; et redoublant d'action pour le travail, j'ai osé pretendre au titre d'associé Regnicole de l'academie Royale de Chirurgie: Mon amour propre se trouvoit d'autant plus flatté d'etre decoré de ce titre, que je ne mettois rien au dessus de cet honneur. Mais Messieurs toujours justes dans vos decisions, vous avez pesé avec integrité mes foibles productions, vous les avez reduites à leur valeur, et votre equité ne vous ayant pas permis de m'accorder un titre, que vous ne conferez avec raison, qu'à ceux dont la superiorité des talens, est generalement reconnue: vous avez bien voulu m'encourager par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Celui de Correspondant, que j'accepte de tout mon cœur, et que je tiendrai toujours à honneur de porter, jusqu'à ce que par de nouveaux efforts et de nouveaux travaux vous ayez estimé que je puis meriter celui d'associé Regnicole, qui est le seul terme, ou je veuille tâcher de porter mes vues.

Je Connois **Messieurs** tous les devoirs que m'impose mon nouveau titre : je dois plus que jamais chercher à vous donner de nouvelles preuves de mon emulation, et du desir que j'ai de concourir avec vous aux progrés de L'art, en vous adressant toutes les années mon Contingent academique. En vous prenant pour modeles et pour guides dans ce travail, et suivant la marche que vous tracés a ceux qui en ont le gout ; je ne craindrai point de parcourir cette Carriere, ni les epines qui pourroient s'y rencontrer.

Ce ne sera donc qu'en Continuant de vous faire part des choses interessantes que la pratique de la chirurgie, me mettra à meme de recueillir, et en y joignant les reflexions, que les faits et les

observations pourront me suggerer; que je pourrai justifier, et la nomination dont vous venez de m'honnorer, et l'opinion avantageuse que vous avez conçu de moi:

S'il est malheureux pour quelques hommes, par les divers changemens qui arrivent à leur Constitution phisique, de servir de sujets propres a instruire le chirurgien: le bien qui en resulte pour l'humanité en general, est bien au dessus de ce mal particulier, puisque les consequences qu'en deduit le chirurgien qui s'en occupé soigneusement, s'appliquent toujours avec le plus grand avantage aux autres hommes.

Heureux le chirurgien laborieux, qui aime son art pour l'art même, et le bien des hommes: et qui préposé à les soulager et les guerir dans ces maisons destinées à etre le depôt des miseres humaines, et le theatre ou la chirurgie joue ses plus grands rôles; profite de toutes les circonstances favorables, que lui donne sa place, pour amasser, les faits curieux et les observations

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

interessantes, dont la reunion peut servir a l'instruction des autres. arbitre de ses moyens de guerison, il les applique fructueusement, sans aucune contradiction; il essaye les methodes, il les compare, les apprecie: il en- invente de nouvelles, qu'il porte au degré de perfection desirable: il travaille avec sureté, et ne craint point la censure d'une infinité de personnes qui sans aucunes connoissances des regles de l'art, pretendent juger les praticiens et faire, leur reputation.

Quoique je n'aye pas l'avantage d'exercer mon art dans un hopital, et que par cela je sois moins à portée d'amasser des faits propres à l'enrichir; les frequentes occasions que j'ai pourtant de travailler dans un public qui m'a accordé sa confiance, me mettront en etat de cueillir encore des fruits dignes de vous être offerts: s'ils peuvent me faire meriter l'honneur de vos suffrages et de votre estime, je serai bien dedomagé des peines que j'aurai prises pour y parvenir.

Je vous prie de croire Messieurs que personne n'est plus attaché que je le suis à

à la gloire et a l'avancement de la chirurgie, et aux interets particuliers de l'academie. j'ai de tous tems, eté sensible aux coups que les ennemis de cet art utile se sont efforcés de lui porter, et j'y ai pris la plus grande part.

Si je suis assez heureux d'entrer pour quelques choses dans les progrés de cet art salutaire, je serai comblé d'y avoir participé et de m'etre uni à une societé de sçavans pour concourir au bien de l'humanité

Permettez moi de vous assurer le profond respect, et la vive reconnoissance avec lesquels j'ai l'honneur d'etre /.

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Votre trés humble et tres obeissant serviteur

Marrigues

Correspondant de l'academie Royale de chirurgie.

a versailles le 3 juillet 1765

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE